

De SILVA, K.M. *Regional Powers and Small State Security : India and Sri Lanka, 1977-90*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1995, 400 p.

Wang Yu Cheng

Volume 28, Number 1, 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703718ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703718ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Cheng, W. Y. (1997). Review of [De SILVA, K.M. *Regional Powers and Small State Security : India and Sri Lanka, 1977-90*. Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1995, 400 p.] *Études internationales*, 28(1), 175–176.
<https://doi.org/10.7202/703718ar>

Regional Powers and Small State Security: India and Sri Lanka, 1977-90.

De SILVA, K.M. *Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1995, 400 p.*

Depuis la fin de la guerre froide, les conflits ethniques montrent de plus en plus de vigueur dans la politique internationale. Le livre de K.M. de Silva attire l'attention des lecteurs sur la situation particulière de l'Asie du Sud pour contribuer à une compréhension approfondie des relations entre l'Inde et le Sri Lanka. Il vise une période où les rapports entre ces deux pays s'avéraient particulièrement tourmentés à cause de l'internationalisation des conflits ethniques du Sri Lanka.

Il semble qu'il existe deux axes dans ce livre composé de trois parties (16 chapitres). Le premier axe est le rôle de l'Inde dans les conflits ethniques du Sri Lanka et la réaction du gouvernement de ce dernier. D'une manière chronologique, l'auteur révèle différents rôles que l'Inde a joués pendant trois périodes. D'après l'auteur, depuis le retour de Indira Gandhi au pouvoir en 1980 jusqu'en 1987, l'Inde a fourni des aides secrètes aux séparatistes Tamil du Sri Lanka. La première partie de ce livre couvre la période de 1947 à 1983 dans laquelle l'auteur nous fait remarquer les différences entre les deux pays dans la perception de la sécurité et les rapports entre eux en ce qui concerne les conflits ethniques au Sri Lanka. L'auteur souligne l'importance du facteur de Tamil Nadu, une province de l'Inde particulièrement active dans le soutien des Tamils au Sri Lanka ; il décrit en effet les rapports

triangulaires entre l'Inde – Sri Lanka – Tamil Nadu comme un exemple unique dans les relations internationales dans la mesure où une province a une aussi grande influence sur les relations entre les deux pays voisins. À partir de 1983, selon l'auteur, la politique de l'Inde a connu un réajustement pour jouer un rôle de médiateur dans les conflits ethniques au Sri Lanka (la deuxième partie). Ainsi, pendant cette période, il semble que la politique de l'Inde soit devenue plus délicate et plus subtile. Pendant la troisième période (1987-1990) traitée dans la troisième partie, l'Inde a participé activement à l'apaisement des conflits au Sri Lanka – le cas typique est l'envoi de l'*Indian Peace-keeping Force* (IPKF) qui constitue un cas rarement vu dans les relations internationales : un pays supposé être protecteur des intérêts d'une minorité ethnique s'engage dans une guerre contre cette minorité dans un pays voisin.

Cette étude sur l'engagement de l'Inde dans les affaires du Sri Lanka pendant la période de 1977 à 1990 constitue une contribution à la littérature sur la gestion des conflits ethniques dans les sociétés fondamentalement divisées, en particulier en ce qui concerne l'intervention d'une puissance régionale dans de telles disputes. L'évolution des rapports entre l'Inde et le Sri Lanka a été évaluée en partant de l'asymétrie de pouvoir et de puissance entre ces deux pays. Quant à la politique de l'Inde, il semble que l'auteur l'explique à la fois par l'ambition régionale de l'Inde et par ses contraintes internes.

Un autre axe de ce livre permet une vision multidimensionnelle et

historique des rapports entre ces deux pays. Au fond, l'auteur nous fait remarquer les liens entre les problèmes sociaux, les politiques internes et les relations internationales. En ce sens, ses analyses se basent sur trois grands sujets : l'héritage du colonialisme et la construction de l'État post-colonial ; la décentralisation et le séparatisme ; enfin la violence interne et les relations internationales. Ce qui nous permet de mieux comprendre, d'une vision historique, les origines de conflits ethniques, les différentes perceptions de sécurité des groupes sociaux ou ethniques, pour saisir les contraintes « nationales » que subissent les deux gouvernements dans l'élaboration de leur politique étrangère.

En retraçant l'histoire de l'émergence du nationalisme au Sri Lanka, l'auteur nous laisse entrevoir un malaise social qui prend la forme d'une lutte ethnique et nous révèle les difficultés politiques srilankaises : les Sinhaleses et les Tamils ont des visions différentes sur la nature de l'État du Sri Lanka et leurs opinions sont diamétralement opposées en ce qui concerne la dévolution du pouvoir et la décentralisation qui font plutôt penser à la division du pays.

Ayant un accès privilégié aux sources confidentielles du gouvernement du Sri Lanka, l'auteur révèle des documents inédits. Dans l'annexe de ce livre, on peut trouver huit documents précieux concernant les négociations entre l'Inde et le Sri Lanka entre 1983 et 1987. Et ses interviews avec les hauts dirigeants des deux pays, y compris le Président du Sri Lanka et le Premier ministre de l'Inde,

laissent croire que son livre a une valeur importante de témoignage.

WANG Yu cheng

*Département de science politique
Université Laval*

DÉVELOPPEMENT ET ASSISTANCE INTERNATIONALE

Buying Power. The Political Economy of Japan's Foreign Aid.

ARASE, David. *Boulder et Londres, Lynne Rienner Publishers, 1995, 307 p.*

À l'heure où le Japon figure en tête de liste des principaux donateurs d'aide publique au développement (APD), il convient de s'interroger sur l'importance de ses contributions, tant en termes quantitatifs que qualitatifs. David Arase s'est attelé à cette tâche et a rédigé un ouvrage fort instructif. Plutôt que de se concentrer sur la dimension géopolitique des relations internationales, il aborde le thème de l'APD sous l'angle de la politique économique étrangère.

Dans les dix chapitres que comprend l'ouvrage, l'auteur propose une analyse institutionnelle du comportement nippon à l'égard des pays en développement, et particulièrement des pays d'Asie du Sud-Est. Il montre comment, depuis une cinquantaine d'années, le système de coopération économique (*keizai kyōryoku*) a englobé l'aide bilatérale. L'institutionnalisation d'un tel système explique à la fois la réussite économique du Japon, mais aussi les reproches qui lui sont adressés en ce qui a trait à la qualité de son assistance étrangère.

Au premier chapitre, l'auteur souligne que les études visant à évaluer